



Place réservée

Chacun en a fait au moins une fois l'expérience. Vous êtes invités au repas d'une grande fête, d'un baptême ou d'un mariage ; on vous propose de prendre librement place à table. Comment alors bien choisir sa place ? A côté de qui faut-il se placer ? Ne va-t-il pas y avoir un changement de dernière minute ? Sera-t-on à l'aise auprès de telle ou telle personne ?

Fort heureusement, les hôtes nous facilitent souvent la tâche en attribuant une place à chacun. Nul besoin de calcul pour bien se placer ; et c'est généralement l'occasion de belles rencontres, de passer un moment agréable auprès de personnes qui nous étaient inconnues, mais au demeurant très sympathiques.

Dans la gloire des cieux, il y aura aussi des places réservées. C'est Jésus qui l'affirme dans l'évangile de ce dimanche (Marc 10, 35-45). Fort heureusement aussi, les places seront attribuées selon des critères qui ne sont pas les nôtres, mais ceux de Dieu.

A n'en pas douter, le plan de table du banquet éternel du Royaume des cieux nous réservera bien des surprises. Il nous sera certes donné de retrouver celles et ceux que nous aurons aimés sur cette terre, mais Dieu nous fera découvrir des voisins de table surprenants et inattendus. Nous verrons alors comment l'Évangile aura travaillé, souvent de manière très discrète, le cœur de tant d'hommes et de femmes de partout dans le monde.

Chanoine Olivier Roduit

Le diocèse de Sion : « projets et actions »

A travers les différents services proposés à l'échelon diocésain, les projets et actions pastoraux ne manquent pas.

Ainsi au programme de la **PASTORALE JEUNESSE**, plusieurs événements, rencontres et pèlerinages locaux figureront au programme de l'année 2012-2013.

L'animation renouvelée d'ateliers et de temps forts en milieux spécialisés, tel sera à nouveau l'objectif primordial recherché par nos responsables de la **PASTORALE SPÉCIALISÉE**. Afin de rejoindre au mieux l'autre dans son vécu, malgré son handicap et ses difficultés du quotidien !

L'accompagnement des personnes malades ou en fin de vie, avec le souci constant d'une écoute attentive et d'une formation appropriée, est le but visé par la **PASTORALE DE LA SANTÉ**.

De nos jours, l'on ne peut faire l'économie des médias. Informer, communiquer, être transparents à l'esprit du lecteur apparaissent comme des signes de confiance. Présent dans les deux principaux médias écrits du canton, sur les ondes locales (Rhône RM et Radio Rottù OW) ainsi qu'à Canal 9 (émission Croire), le **SERVICE DIOCÉSAIN DE L'INFORMATION** fait œuvre de relais et a pour tâche de planifier au mieux l'information religieuse sur le plan de notre diocèse.

Le jubilé des **50 ans du CONCILE VATICAN II**, qui s'étalera de 2012 à 2015, sera également l'occasion pour l'Église diocésaine de revisiter les textes conciliaires et d'en mesurer la pertinence pour le monde d'aujourd'hui.

La Parole, un cadeau

Le 21 octobre nous célébrerons le Dimanche de la Mission universelle. Cette année, «l'Eglise-hôte» est celle de Tanzanie. S'inspirant des riches expériences des Petites communautés chrétiennes en Tanzanie lesquelles se rencontrent régulièrement pour écouter la Parole de Dieu, Missio nous propose comme thème : «La Parole, un cadeau».

Les évêques suisses appellent tous les fidèles de notre pays à répondre généreusement à la collecte du Dimanche de la Mission universelle.

Envoyés pour vivre l'échange, une famille Fulliéraine au Cameroun

Depuis juillet 2011, Agnès et Patrick Thuégaz, de Fully, et leurs enfants Camille, 11 ans, Lucien, 9 ans et Gilles, 6 ans vivent à Bafoussam.

Témoignage de l'engagement et de la vie quotidienne de ce couple mixte (protestant-catholique).

Depuis plus d'une année que nous sommes à Bafoussam, dans les plateaux de l'ouest Cameroun, notre vie quotidienne a bien changé. Nous sommes logés par notre organisation dans une grande maison confortable. Malheureusement le circuit d'approvisionnement en eau de la ville est insuffisant pour le nombre d'habitants, ce qui fait que pas une goutte n'arrive jusque chez nous. Nous allons chercher l'eau dans des tonneaux, posés dans le coffre de la voiture et les douches se prennent grâce à un saut et un gobelet.

Nous dégustons du pilé, du fofou sauce pistache et du koki. «Moi, je mange comme les camerounais, avec les mains.

De toute façon, c'est impossible de manger la sauce gombo à la fourchette», dit Gilles. Nous nous régalons de papaye, mangues et ananas. Grâce à nos nouveaux amis, nous partageons tous les moments importants de la vie, naissance, mariage, enterrements, en nous étonnant de la richesse de cette culture bamiléké. Camille raconte : «Aux funérailles, les masques font un peu peur, il ne faut pas les approcher. Mais j'aime les voir danser et entendre la musique des tambours. Par contre, j'ai horreur des fusils. Ils tirent en l'air juste à côté de moi et je sursaute à chaque coup».

Nous avons quitté Fully en juillet, après deux ans de préparation, avec nos trois enfants, Camille, Lucien et Gilles. Nous sommes des envoyés de DM-échange et mission, le service de mission des Eglise protestantes de Suisse romande et nous travaillons au CIPCRE, le Cercle International de Promotion de la Création, une ONG fondée il y a plus de 20 ans par un pasteur, Jean-Blaise Kenmogne, et qui œuvre pour la préservation de l'environnement et le respect des droits humains.



Patrick, qui était éducateur au foyer de Salvan, intervient aujourd'hui dans les lycées et les écoles primaires, comme éducateur à l'écologie. Grâce au contrat vert, signé avec la direction, il s'engage auprès des élèves pour reverdir et entretenir avec eux les alentours de l'école. Il les aide à prendre conscience de l'importance de prendre soin de la nature, à apprendre les gestes qui permettent d'avoir un environnement respectueux de la vie.



Patrick sort de la cour du CIPCRE dans un véhicule dont le pont est chargé de plants d'arbres. Il part faire une plantation dans un lycée. Là, les élèves l'attendent, chacun muni d'une machette. Ce jour-là sera décidé un espace pour créer une pépinière qui permettra de remplacer les arbustes qui auront séché, ainsi que le lieu du compost.

Patrick enseigne en priorité le tri des déchets, le plastic jeté à tous vents étant un véritable fléau ici. Les élèves sont motivés, ils aiment sortir de classe. Ces journées d'entretien de l'espace scolaire sont leur seule activité physique, en plus du sport, une fois par semaine. Le reste du temps, les élèves, souvent plus de 100 par classe, sont assis des heures sur leur banc à écouter le maître et copier ce qui figure au tableau.

Patrick enfle certains jours sa tenue d'apiculteur pour visiter les producteurs de miel. Il participe enfin à des formations concernant la culture et le séchage des plantes médicinales, dont l'artémisia, qui aide à lutter contre le paludisme.

Agnès donne de son temps pour le suivi et l'évaluation au CIPCRE. Un dimanche par mois, elle monte en chaire pour prêcher. Elle peut mettre en pratique tout ce qu'elle apprend dans ses études de théologie, suivies par internet à l'université de Genève. La prédication est traduite simultanément dans le patois local, les mamans qui n'ont pas été à l'école, ne parlant pas français. Le culte est rythmé des chants des huit chorales.

Il est midi, les enfants rentrent du Baobab, l'école camerounaise où ils «fréquentent», comme on dit ici. Ils enlèvent leurs uniformes, mangent, avant de suivre avec leur maman «l'école suisse». Cela leur permet de rester à niveau, en collaboration avec les enseignants de Fully. Lucien témoigne : «au Baobab, ce n'est pas tous les jours facile. Mais maintenant, on est habitué. Comme on est blanc, tous les enfants veulent toucher nos cheveux, notre nez, pincer notre peau. Les enseignants sont très sévères, ils crient et menacent ceux qui répondent faux avec un bâton ou une chicotte, un morceau de tuyau à gaz. Cette année, cela va mieux, la directrice a décidé que les coups étaient interdits.»



Nous sommes heureux de ce grand cadeau qui nous est fait de pouvoir vivre un véritable échange. Nous apportons qui nous sommes et nous recevons toutes les richesses que ce coin de pays a à nous offrir.

Nous avons avec nous des hommes et des femmes qui sont prêts à nous partager qui ils sont, dans le souci d'un objectif commun : nous sommes ensemble pour bâtir un monde meilleur, à visage humain, selon le projet de Dieu.

La famille Thuégaz

DM-échange et mission, chemin des Cèdres 5, CH-1004 Lausanne, +4121 643 7373 - info@dmr.ch www.dmr.ch
CIPCRE, BP 1256, Bafoussam, Cameroun, www.cipcre.org

Cultes «camerounais»

Samuel Soffo du CIPCRE Cameroun sera présent lors de deux cultes missionnaires.

Par « skype », la famille Thuégaz interviendra également en direct.

Samedi 27 octobre à 18h à la chapelle protestante de Saxon.

Dimanche 28 octobre à 10h à l'église protestante de Martigny.

Du 2 au 16 février 2013

Dans le cadre de l'Eglise Réformée Evangélique du Valais, le diacre de Sion Armand Bissat et le diacre de Saxon Pierre Alain Mischler organisent un voyage interparoissial au Cameroun. L'occasion est ainsi proposée de rendre une visite à la famille Thuégaz. Au cœur du pays Bamiléké, le programme est axé autour des réalités du terrain, de la rencontre et du partage. Avec la famille Thuégaz, l'ONG locale le CIPCRE et la paroisse du lieu accueilleront les participants. Quelques joyaux de cette région à découvrir : chefferie de Bandjoun, de Bamenda, de Foumban pays Bamoun, ballade sur le cratère d'un volcan éteint. L'ensemble de ce séjour est le fruit d'un partenariat avec l'organisme missionnaire protestant romand «DM-échange et mission» Une première rencontre avec les participants est prévue dans les locaux de la paroisse protestante à Saxon le samedi 27 octobre.